

Pour Marc

Lorsque la Libre Pensée par la voix de **Christian Eyschen** m'a fait part de son désir d'éditer un livre sur le « *militant Blondel* » pour les 10 ans de sa disparition, j'ai de suite approuvé. Une décennie s'est écoulée sans sa présence, qui me manque.

J'ai non pas découvert, mais plutôt je me suis remémoré- au fur et à mesure de la lecture des chapitres les différents engagements de **Marc**, sans faille, mais toujours dans la même direction : militer pour le mieux-être des travailleurs, militer pour la liberté, militer... militer... jusqu'à son dernier souffle.

Et puis j'ai laissé vagabonder ma mémoire pour apporter à ce propos un côté plus personnel qui parfois relève de l'intime.

Comme **Jean-Louis Destenay** le rappelle, **Marc** a passé son enfance dans les corons du Pas-de-Calais. Attaché à ses racines lorsqu'on arrivait dans le département et que l'on approchait du premier terroir, il n'oubliait jamais d'indiquer à ceux qui voyageaient avec lui, avec un large sourire : « *n'est-ce pas la plus belle région de France, que dis-je du monde !* ».

Puis si ses obligations syndicales lui en laissaient le temps, direction le cimetière d'Hénin sans s'être arrêté auparavant chez le fleuriste pour acheter 3 roses rouges. Une pour la tombe paternelle, l'autre pour la tombe maternelle et la troisième pour la tombe de **Darchicourt**, ancien maire d'Hénin. Puis il repartait avec le sentiment du devoir accompli.

Je vais profiter de cette anecdote, non pas pour régler un compte, mais faire une mise au point. **Monsieur Christophe Bourseiller** a commis un livre sous le titre « *Cet étrange Monsieur Blondel* »(1), paru en septembre 1996 et qui met en doute que Marc soit petit-fils de mineurs. Voyons **Monsieur Bourseiller** en tant que bon journaliste, il vous suffisait de vous rendre au cimetière et à la mairie d'Hénin pour avoir confirmation des dires de l'intéressé

Après avoir visionné le film « **Bienvenue chez les T'chi** » c'est tout naturellement que **Marc** a expédié une lettre à l'attention de **Dany Boon** pour le remercier d'avoir mis en lumière une région mal connue, celle-ci n'ayant pas la réputation d'être très touristique

Bien que **Marc** soit décédé au moment de l'arrivée à la Mairie d'Hénin-Beaumont du **Rassemblement National**, il est fort à parier que passé le désarroi (le mot est faible) il se serait jeté dans la bataille pour tenter de faire, avec ses relations, basculer cette tendance.

Après vous avoir livré ces quelques moments de vie qui ne représentent qu'une infime partie des 50 années aux côtés de **Marc**, je ne peux passer sous silence l'amitié qu'il portait à ses camarades, ceux qu'il côtoyait journalièrement ou à l'occasion de réunions syndicales. Il avait toujours le même plaisir à les rencontrer et à discuter avec eux. Je ne peux énumérer ici le nom de ces camarades, la liste serait bien trop longue. Je vais toutefois faire une exception pour quelques-uns d'entre eux qui, comme **Marc**, sont soit décédés avant, soit après 2014, ce sera ma façon à moi de leur rendre hommage.

Il s'agit de **Claude Jenet** (Secrétaire confédéral) rebaptisé « *Claudius* » par **Marc**, **Alexandre Hebert** (Secrétaire général de l'UD de Loire-Atlantique, membre de la CE confédérale), **François**

Grandazzi (Secrétaire général de la Fédération de la Chimie, membre de la CE confédérale), **Pierre Lambert**, qu'il a connu lorsqu'il militait à la **Fédération des Employés et Cadres**.

C'est **Marc** qui va conclure ce propos en vous demandant, camarades, d'être « *Rebelles* ».

Josiane Blondel

(1) Je pourrais trouver d'autres inexactitudes